

Intervention d'Ismaël Dupont au Conseil National du PCF le samedi 5 juillet :  
- extrait concernant l'union à gauche -

"Je suis en accord complet avec la motion portée par Laetitia Pointu et la fédé du Puy-de-Dôme, comme Bruno Nottin, je pense qu'il faut que nous reprenions une ambition unitaire face à l'offensive de l'extrême-droite et à l'extrême-droitisation de la droite.

« L'union à la base et non au sommet » « L'union du peuple » d'accord. Mais sans recherche d'union d'appareils et de directions à gauche, cela ne risque pas de se produire, et de rester de l'ordre de l'incantation et de la simple déclamation.

« L'urgence à faire monter les luttes » d'accord. C'est l'effort de rassemblement de la gauche qui crée la dynamique de lutte. Sans débouché politique crédible et potentiellement gagnant, c'est compliqué. Voire impossible.

C'est aussi ce que nous disent nos camarades de la CGT que nous rencontrons dans le cadre de la campagne Services Publics-Industrie. Pour ma part, même si je sais qu'il n'y a pas de mandat de la conférence nationale de décembre pour s'engager dans un processus de primaire à gauche, je regrette aussi que contrairement au PS, à EELV, au mouvement de Ruffin, de Corbière et Autain, nous ayons, suite à la décision de l'exécutif (et je rejoins Bruno quand il regrette que le CN n'ait pas été consulté), décliné l'invitation de Lucie Castets à réfléchir aux conditions d'un rassemblement à gauche aux Présidentielles et Législatives de 2027.

Certes, les municipales, c'est dans 9 mois. Mais les Présidentielles et Législatives, c'est dans moins de 2 ans, et ça se joue dès maintenant. Sinon on va avoir Glucksman Mélenchon à 10 %-15 %, et peu d'espace pour les autres à gauche.

Surtout aucun espoir d'empêcher la droite de garder le pouvoir ou l'extrême-droite de le conquérir.

J'aimerais que le PCF participe pleinement de la construction de chemins, même escarpés, même étroits, même accidentés pour échapper au scénario annoncé de la victoire de l'extrême-droite aux Présidentielles et aux Législatives de 2027.

J'aimerais qu'il soit fidèle au sillon unitaire face à la menace fasciste qu'il a su creuser à des moments clefs de notre histoire, en 1936, en 1958, en 1961. Que le PCF soit fidèle à sa tradition unitaire au service du mouvement populaire émancipateur, contre la droite, les idées racistes et fascistes, qui a contribué à faire sa force et sa grandeur, mais aussi sa popularité.

Moi j'ai adhéré au PCF avec l'ambition de faire gagner une gauche de conquête sociale et de progrès humain et démocratique, pour que nos idées puissent influencer la réalité, pas simplement pour adhérer à un parti qui verrait dans l'affirmation de son originalité et de son identité sa propre fin.

C'était important de délivrer un message fort aujourd'hui sur les risques de la division des forces de gauche et écologistes pour réaliser l'unité pour l'efficacité aux Municipales.

Mais ce message aurait eu encore plus de poids je pense en étant dans une position d'ouverture pour réfléchir aux conditions d'une candidature commune de la gauche aux Présidentielles de 2027.

Je ne suis pas forcément un incondtionnel du processus des primaires. Car il conduit à accuser les différences entre projets avant de se réconcilier d'une manière qui peut sembler artificielle. Car il incarne trop le débat politique dans un choix entre individus providentiels, et ne rompt pas de la sorte avec les logiques de la Ve République. Car il peut conduire, s'il n'est pas assorti de conditions préalables, à donner une prime d'effacement des autres projets et idées au vainqueur. Parce qu'il nous associe à des socio-démocrates avec qui nous partageons des valeurs face à la droite et l'extrême-droite, mais pas non plus le même projet de société, le même rapport au capitalisme, au libéralisme, à l'Europe, à l'OTAN.

Mais regardons du côté du Chili. Jadue a failli gagner il y a quelques années, et la semaine dernière Jeannette Jara désignée candidate de la gauche aux présidentielles. Ça peut nous montrer la voie !